

Avril 2013 - Numéro spécial

JOHN DEWEY 1859 - 1952

Pourquoi cette lettre consacrée à John Dewey dont on n'a pas forcément entendu parler et que sans doute peu d'entre nous connaissent ?

Précisément pour le découvrir et donner envie d'aller à sa rencontre.

Notre camarade Philippe l'a découvert au cours d'une de ses nombreuses lectures. Il a été profondément touché dans sa pratique professionnelle et nous avons souhaité partager et faire partager son émotion.

Plus d'un demi-siècle après sa disparition, ses travaux restent d'une actualité brûlante et mériteraient que nos gouvernants et autres responsables à des titres divers s'en imprègnent ... **mais peut-être encore davantage que chacun d'entre nous s'en empare pour devenir acteur d'une société en pleine mutation, au bord d'un changement crucial de paradigme !**



Qui êtes vous Monsieur Dewey ?

Philosophe américain vous êtes né le 20 octobre 1859 à Burlington dans le Vermont et décédé le 1^{er} juin 1952 à New York.

Votre philosophie est d'abord marquée par [l'instrumentalisme](#), c'est-à-dire par la volonté de rompre avec une philosophie classique que vous voyez comme plus ou moins liée à la classe dominante, pour en faire un instrument que vous nommez la « théorie de l'enquête » qui repose sur l'idée qu'un changement dans l'environnement entraîne des problèmes d'adaptation qui doivent être résolus au moyen d'une enquête où diverses hypothèses sont examinées. Les théories philosophiques traditionnelles sont alors vues comme des moyens de fournir des hypothèses à tester.

Vous avez eu des engagements politiques et sociaux forts, notamment à travers vos articles publiés dans le journal [The New Republic](#). Vous avez participé également à la constitution de ce qui est actuellement nommé le « [social-libéralisme](#) » dont vous vous situez à l'aile gauche. **Pour vous, l'individu n'est pas un être isolé, mais participe à une société.** Votre philosophie politique vise aussi, et peut-être surtout, le développement de l'individualité, c'est-à-dire de la réalisation de soi à travers la démocratie, conçue non pas comme une forme de gouvernement, mais comme une participation des individus à l'action collective.

Vos écrits dans le domaine de la [pédagogie](#) sont une référence en [éducation nouvelle](#). Votre pédagogie, étroitement liée à votre idéal démocratique, vise à donner aux étudiants les moyens et le caractère nécessaires à une participation active à la vie publique et sociale.

DEMOCRATIE, LA TÂCHE QUI NOUS ATTEND... !

Il y a exactement 74 ans, John Dewey, à l'âge de 80 ans, nous livrait son témoignage sur un engagement qui aura été essentiel durant toute sa vie : la démocratie.

« Puisque j'ai consacré ma vie d'adulte à la pratique de la philosophie, je vous demanderai d'être indulgents si, pour conclure, je définis brièvement la foi démocratique en recourant au langage même de cette discipline.

Formulée ainsi, la démocratie est croyance en la capacité de l'expérience humaine de générer les buts et méthodes qui permettront à l'expérience ultérieure d'être riche et ordonnée. Toutes les autres formes de foi morale et sociale reposent sur l'idée que l'expérience doit, à un moment quelconque, être soumise à une forme de contrôle extérieur, à quelque "autorité" censée exister en dehors des processus de l'expérience.

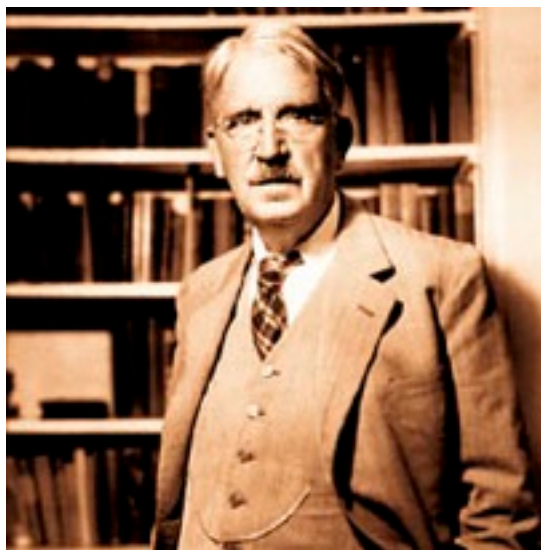
La démocratie est la conviction que le processus de l'expérience importe davantage que tel ou tel résultat particulier—les résultats particuliers ayant une valeur ultime uniquement s'ils servent à enrichir et à ordonner la suite du processus. Puisque le processus de l'expérience peut être éducatif, la foi en la démocratie est inséparable de la foi en l'expérience et en l'éducation.

Toutes les fins et toutes les valeurs qui sont coupées de ce processus constant deviennent des arrêts, des formes de fixation. Elles tendent à figer ce qui a été gagné au lieu de s'en servir pour ouvrir la voie à des expériences nouvelles et meilleures.

Si on me demande ce que j'entends par expérience dans ce contexte, je répondrai qu'elle est cette libre interaction des individus avec les conditions environnantes, en particulier avec l'environnement humain, qui aiguise et comble le besoin et le désir en augmentant la connaissance des choses telles qu'elles sont.

La connaissance des choses telles qu'elles sont est la seule base solide de la communication et du partage ; toute autre communication signifie la sujétion de certaines personnes à l'opinion d'autres personnes.

Le besoin et le désir—sources de nos desseins et guides de notre énergie—vont au-delà de ce qui existe, donc au-delà de la connaissance, au-delà de la science. Ils ouvrent constamment la voie à l'avenir, à ce que nous n'avons pas encore exploré, à ce que nous n'avons pas atteint.



De toutes les manières de vivre, la démocratie est la seule qui croit sans réserve au processus de l'expérience en tant que fin et moyen ; en tant que ce qui est capable de générer la science, seule autorité sur laquelle on puisse se fonder pour guider l'expérience future, et en tant que ce qui libère les émotions, les besoins et les désirs de manière à faire advenir les choses qui n'existaient pas dans le passé.

En effet, tout mode de vie insuffisamment démocratique limite les contacts, les échanges, les communications, les interactions par lesquels l'expérience se raffermi tout en s'élargissant et en s'enrichissant. Cette libération et cet enrichissement sont une tâche à laquelle il faut se consacrer jour après jour.

Comme ils ne peuvent avoir de fin tant que dure l'expérience elle-même, la tâche de la démocratie consiste pour toujours à créer une expérience plus libre et plus humaine que tous partagent et à laquelle tous contribuent. »

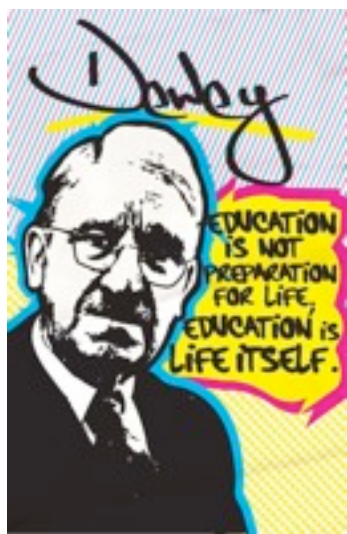
(Traduction de Sylvie Chaput parue dans
Horizons philosophiques)

Nous sommes en 1939 à la veille d'un conflit majeur.

Parlant de la gravité de la crise qu'il constate, il la dit attribuable au fait que nous agissions toujours comme si notre démocratie se perpétuait automatiquement. Il nous met en garde sur le fait de la considérer seulement comme un acquis du passé à défendre et sur le fait que nous puissions demeurer à l'abri.

La démocratie, qu'est-elle si elle n'est pas une création de valeurs partagées ?

« La démocratie est la forme de société dans laquelle tout homme possède une chance, et sait qu'il la possède (...) la chance de devenir une personne. Il me semble que l'on peut concevoir la dominante de la démocratie, comme mode de vie, comme la nécessaire participation de tout être humain adulte à la formation des valeurs qui règlent la vie des hommes en commun ».



La démocratie nous la considérons idéalement comme une sorte de mécanisme qui fonctionne aussi longtemps que les citoyens s'acquittent assez fidèlement de leurs devoirs politiques : s'il n'est pas parfait, c'est le moins mauvais, nous nous en accommodons.

Pour Dewey au lieu de penser que nos dispositions et nos habitudes sont adaptées ou pas à certaines institutions, **nous devons apprendre à concevoir ces institutions comme des expressions, des projections, des prolongements d'attitudes individuelles généralement dominantes**

« Les ressources inutilisées sont humaines plutôt que matérielles. Les terres en friche sont les hommes et les femmes adultes... Les hommes et les femmes jeunes qui butent sur des portes fermées là où, autrefois, ils auraient pu tenter leur chance... »

La démocratie n'est pas pour lui seulement quelque chose d'extérieur : il nous faut absolument comprendre, en théorie et en pratique, ce qu'elle est !

De ses débuts d'enseignant, il gardera le sens d'une pédagogie s'appuyant non pas sur les programmes ou à l'opposé sur une méthode idéaliste « centrée sur l'enfant », **mais sur une méthodologie particulière, le « hands on learning » (apprendre par l'action).**

C'est un homme pragmatique plus qu'idéaliste, il a appris à observer les conditions qui conduisent les hommes aux changements et celles qui l'en entravent !

Il insiste pour que la philosophie s'occupe d'abord des problèmes de l'homme et moins de ce qu'il appelle des pseudo-problèmes (comme l'[épistémologie](#) et la [métaphysique](#)).

A travers sa pédagogie humaniste, il pose une question centrale : que peuvent les professeurs pour contribuer à un monde meilleur ?

Cela n'est pas utopique, **l'homme lui-même est porteur d'une capacité à résoudre les problèmes qu'il a créés**, en partant de l'observation et en construisant des hypothèses ; en les testant et en éprouvant leurs effets, il finit par aboutir à des solutions nouvelles, il s'appuie sur ses expériences qu'il peut ensuite diffuser.

Pour chacun d'entre nous, la démocratie résulte d'une manière personnelle de vivre. Et non d'un système : *« Elle signifie avoir et manifester constamment certaines attitudes qui forment le caractère individuel et qui déterminent le désir et les fins dans toutes les relations de l'existence. »*

Chez Dewey, l'expérience n'est pas purement individuelle, elle s'inscrit au contraire dans un contexte « culturel », anthropologique. **L'expérience ne concerne pas un individu seul mais un ensemble d'individus** et d'autre part l'individu n'est pas prisonnier de ses codes car, par son expérience et ses enquêtes, il peut également les faire évoluer.

« La foi démocratique en l'égalité est la conviction que chaque être humain, indépendamment de la quantité ou de la gamme de ses dons personnels, a droit à autant de chances que tout autre de les faire fructifier. »

« Dénoncer le nazisme parce qu'il est intolérant, cruel et haineux revient à encourager l'hypocrisie si, dans nos rapports personnels, dans nos occupations et conversations quotidiennes, nous sommes animés par un préjugé de race, de couleur ou quelque autre préjugé de classe »

Quelle prophétie au regard de notre contexte présent et des reculs sociaux et sociétaux qui nous accablent...

Quelle leçon de vie pour redonner de l'importance à ce qui est essentiel, affronter et dépasser les difficultés pour « triompher de nos ignorances et de nos peurs » car « les ressources inutilisées sont humaines plutôt que matérielles » !

Quelle tâche enthousiasmante pour donner sens aux actions de la jeunesse, pour permettre aux jeunes d'enfoncer les « portes fermées » et d'oser « tenter leur chance »...

Bibliographie (non exhaustive)

Expérience et nature – Gallimard

Le public et ses problèmes - Folio

Comment nous pensons – les empêcheurs de penser en rond

L'école et l'enfant – Fabert

Démocratie et éducation – A. Colin

Logique, la théorie de l'enquête – Presses universitaires de France

Œuvres philosophiques – Publication Université de Pau



Pour toutes questions, demandes d'informations
Pour nous communiquer vos **remarques, avis, actualités**

Contactez nous
Par mail à l'adresse suivante :

snutefi.insertion@gmail.com

COMITÉ DE RÉDACTION :

Saloua BOULEDJOUIDJA - Frédéric CHALANGEAS - Glafkos GEORGIU - Annie GIROUD - Philippe Le Roux - Jean Pierre NADAL -
Nassera OMEIR - Agnès RAFFIN - Eric ROCHEGUDE - Séverine ROULET